Les ventes par le Sherif en 1900 ont atteint le montant de \$659,685 contre \$466,648 l'année précédente, soit une augmentation de \$193,037 sur l'année 1899.

**

La mort de l'Hon. Sir Frank Smith a entraîné plusieurs changements dans le bureau de direction de la Dominion Bank.

M. Edmond B. Osler, M. P., de la firme Osler et Hammond, a été nommé président de la Dominion Bank, en remplacement de l'Hon. Sir Frank Smith décédé.

M. W. D. Matthews est vice-président de la banque. M. John Foy a été élu directeur.

**

Nous avons le regret d'apprendre la mort prématurée, à l'âge de 26 ans de Madame J. E. Lecours, née Marie-Louise Lafrance, femme de M. J. E. Lecours de la maison Amiot, Lecours et Larivière.

Les funérailles ont eu lieu mardi. Le service funèbre a été célébré à l'Eglise Saint-Louis de France.

Nous offrons à M. Lecours et à la famille nos respectueuses condoléances dans le deuil qui vient de les atteindre.

**

MM. Whiteford & Angus de Danville, P. Q., ont demandé et obtenu un prêt de \$30,000 de la ville de Nicolet, pour la construction à cet endroit d'une manufacture de papier.

**

Une révolution dans la fabrication des bouteilles : L'industrie de la verrerie en Belgique, malgré son renom est restée tributaire de l'étranger pour ce qui concerne la fabrication des bouteilles. On évalue, au minimum, à 15 millions de bouteilles, le nombre de bouteilles que la Belgique consomme chaque année.

Cette situation est appelée à se modifier d'une façon sensible par suite de la constitution de la société de *Verrerie Franco-Belge*, qui a pour but d'exploiter le monopole des brevets belges, obtenus par M. Claude Boucher, de Cognac.

Le groupe qui la compose a établi, à Lembecq-lez Hal, une usine comprenant un four à bassin à fonte continue, muni des six machines du système de M. Boucher, de Cognac, auquel un grand prix a été décerné à l'Exposition universelle de Paris.

Aucune connaissance spéciale n'est requise pour la manœuvre de ces machines, le premier ouvrier venu, ne connaissant rien à la verrerie, peut la faire marcher à la perfection.

Le travail d'une machine est considérable. Avec un seul ouvrier, elle produit en moyenne 700 bouteilles en neuf heures, et cela malgré la forme de la bouteille : à fond plat, à fond piqué, à bague percée, etc. La fabrication, en ce qui concerne la bague percée, principalement, est bien supérieure à celle faite à la main par les ouvriers les plus habiles.

Il est un autre point qui mérite d'être signalé et il a son importance, c'est le côté humanitaire : au lieu de s'épuiser en soufflant, l'ouvrier est assis devant sa machine. Après avoir introduit le verre dans l'appareil, au moyen d'une pédale sur laquelle il presse progressivement, il fait venir de l'air comprimé dans la masse de verre, pour en voir sortir, quelques secondes plus tard, une bouteille terminée.

A tous les points de vue, donc, l'entreprise nouvelle mérite d'être signalée ; elle paraît être appelée à de brillants résultats.

**

Statistiques des pêches en Angleterre et dans le pays de Galles : En 1900, la pêche sur les côtes anglaises et galloises a donné les résultats suivants :

Poissons	Quantités Cwt	Valeur £
Barbues.....	20,705	56,223
Soles.....	75,307	567,396
Turbots.....	60,706	252,644
Autres poissons fins...	30,205	105,098
Morues.....	629,317	468,213
Merluches (haddock)...	2,442,919	1,657,594
Hake.....	232,551	183,902
Halibut (plie).....	131,522	229,668
Harengs.....	2,425,247	934,429
Morue verte (ling).....	99,767	63,955
Maquereaux.....	321,362	252,811
Pilchards.....	106,001	23,693
Carrelets.....	752,484	909,260
Sprats.....	73,405	18,230
Autres poissons.....	1,186,333	882,493
Crustacés divers.....	539,380	154,091
	Unités	
Crabes.....	5,177,230	56,821
Homards.....	653,699	28,575
Huitres.....	37,741,000	131,802

La valeur totale de la pêche s'est donc élevée à 6.976,898 livres sterling, contre 6,719,972 en 1899.

**

Nous lisons dans la *Charcuterie française* : Le marché sur les truffes et les foies gras est peu actif, sans que rien ne semble devoir modifier la situation.

Les cours sont ceux des années de production moyenne.

La truffe est de qualité supérieure. L'élévation du prix moyen de la truffe ne permettra guère de faire des provisions de conserve. C'est grand dommage, car la qualité est absolument supérieure.

Les truffes du Périgord et de *Carpentras* qui sont très bonnes se traitent de \$1.40 à \$2.20 la livre.

Les Vaucluses ou sableuses de \$1.40 à \$2.00 la livre.

Le tout en truffes de choix supérieur s'entend.

Les foies gras sont plus abondants que jamais et cependant les prix sont sans variation avec les années précédentes, bien que la vente ne soit pas très active. L'expliquera qui pourra. Nous, nous ne pouvons qu'enregistrer les cours pratiqués chez les principaux fournisseurs.

Foies gras de *Strasbourg*, \$1.40 à \$1.70.

Foies gras dits du *Midi*, \$1.20.

**

Le commerce du thé : Le *Board of Trade* a publié un tableau du commerce du thé. Nous en détachons les chiffres suivants des exportations des quatre principaux pays de production :

Années	Inde Britan.	Ceylan	Chine
	Lbs.	Lbs.	Lbs.
1897	153,482,000	114,466,000	204,267,000
1898	153,122,000	122,395,000	205,200,000
1899	159,806,000	129,662,000	217,467,000

On voit par ces chiffres, que la Chine est encore le plus fort exportateur de thé bien que la quantité exportée ne soit pas aussi importante qu'elle pourrait être.

Dans la période 1884-1886, la moyenne a été de 282 millions de livres ; dans la période 1897-1899, 209 millions seulement.

En même temps, les exportations de thé des autres pays producteurs ne cessent d'augmenter : en 16 ans, celles de l'Inde ont doublé ; celle de Ceylan, qui était de 2 millions en 1884, est aujourd'hui de 130 millions. Quant à la valeur du thé : en 1884, elle était, sur le marché anglais, de 11½d par livre en moyenne et, en 1899 de 9d. Le thé indien, qui valait 14 à 12d en 1884, ne vaut plus que 9½d ; Le thé de Ceylan a vu son prix baisser de 17½d à 8½d et celui de Chine de 10½ à 7½d.

**

Le gouvernement russe étudie un projet de canal entre la Baltique et la mer Blanche.

Ce canal, long d'environ 963 kilomètres, partira de Saint-Petersbourg pour aboutir à Sorozkaya en passant par la Neva, les lacs Ladoga et Onega, les lacs Sego et Wygo.

Le passage des monts d'Olonets présentera de coûteuses difficultés.

**

D'après une information de la chambre de commerce française de